

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 14 (1927)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Palladio et ses villas de campagne  
**Autor:** Dormoy, Marie  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-86249>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**PALLADIO / VILLA BADOER A FRATTA POLESINE / FAÇADE PRINCIPALE**  
*D'après une héliogravure des éditions A. Morancé, Paris*

## PALLADIO ET SES VILLAS DE CAMPAGNE

*G. K. Loukouski:* L'œuvre d'Andréa Palladio, les villas des Doges de Venise, 2 volumes. Editions Albert Morancé. Paris.

Dans son très bel ouvrage sur Palladio, M. Loukouski a écarté délibérément les grandes œuvres si connues, tant de fois reproduites, pour s'attacher seulement aux villas que les Doges de Venise ont fait construire dans la campagne.

C'est peut-être dans ces œuvres de petite envergure, si nombreuses, que nous trouvons l'expression la plus achevée en même temps que le témoignage le plus sûr de l'art de bâtir de ce grand architecte.

Etant donné leur emplacement dans d'étroites rues, les Palais qu'il a construits à Vienne sont malaisés à voir. Les églises de Venise ne lui sont redevables que de leur façade. Mais les villas, éparses à l'entour des petites villes de l'Italie du nord: Bassano, Thiene, Udine, situés en pleine campagne, sont dégagées de toutes parts; on peut donc jouir à l'aise du jeu des masses, de la netteté des profils.

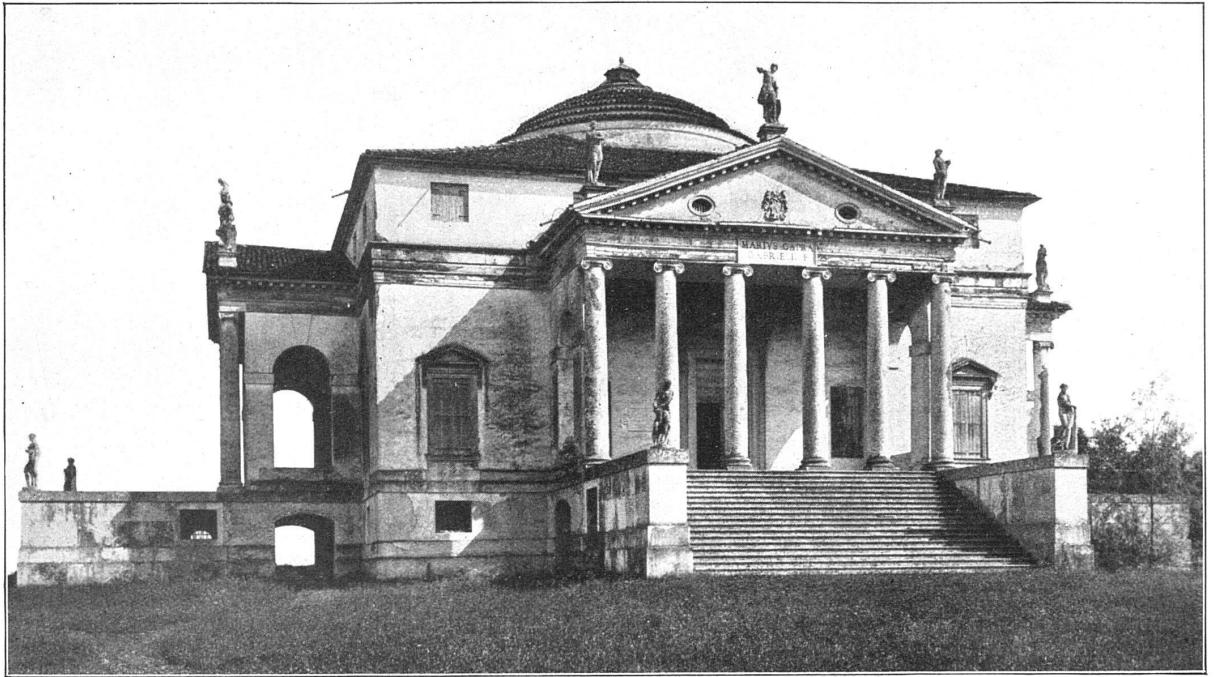
Elles sont plus simples que les grands monuments, de là plus parfaites, et les étudiant, on comprend mal le dis-

crédit qui, jusqu'ici, semblait accabler cette importante partie de l'œuvre du maître.

Palladio a conservé la tradition des maisons de campagne à arcades qui était de rigueur dans l'Italie du nord. Il avait fait ses études pratiques auprès de l'architecte Trissino, et la villa de Lonédo témoigne de l'influence qu'il en reçut. C'est cette influence qui donne un caractère particulier à ce qu'on peut appeler le premier type des villas d'Andréa Palladio: type Villa-Château où se retrouvent les mêmes trois arcs flanqués de tours, motif d'une belle simplicité que l'on retrouve encore dans les villas de Finale, Bertesina, Poiana Maggiore, Montecchio, Precalcino.

Après le séjour de Palladio à Rome, un changement important apparaît dans ses conceptions architecturales. Les arcs sont presque abandonnés au profit des colonnes à nombre variable et qui deviennent l'élément décoratif par excellence. C'est à cette période que sont dues les villas Capra, Foscari, Cornaro, Emo, Barbaro. C'est le type de la villa-temple, qui se retrouve dans onze villas, ainsi que dans la loggia Valmarana.

Une troisième manière apparaît aux alentours de 1565



PALLADIO / LA «VILLA ROTONDA» A VICENZA / Cliché «Bauwelt»

à 1570, la villa-palais, caractérisée par deux étages à colonnades, qui marque une sensible décadence. A ce dernier type se rattachent les villas de Piombino, Dese, Montagnana, Angarano.

Ces trois types ne sont que des variantes autour d'une idée génératrice qui reste toujours la même. Les vestibules vastes, les salles centrales, les loggias et les escaliers sont à peu près partout les mêmes.

Malheureusement bien peu de ces édifices ont été exécutés tels que les avait conçus Palladio. C'est donc plutôt sur les plans qu'il faut les juger que sur elles-mêmes, tant on y a fait de changements, soit addition, soit suppression.

Les plus complètes sont les villas Badoer à Fratta Polesine, et Emo, à Fanzolo. Presque toutes furent décorées à fresque par Véronèse et ses élèves, et, pour la sculpture, par Vittoria.

Cette partie de l'œuvre de Palladio eut une énorme influence qui se fit sentir, non seulement au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècles, mais aussi fort avant dans le XIX<sup>e</sup>. Cet ouvrage est présenté d'une façon très moderne: une courte et substantielle préface, et une notice explicative sur chacune des quatre-vingt planches qui le composent.

Marie Dormoy.

*Wir ergänzen die Publikation der Goethe-Rede Wölfflins und der italienischen Gärten durch den Hinweis auf die viel zu wenig bekannten Landvillen des von Goethe am meisten geliebten Architekten Palladio, sowie durch Aufsätze über die seltsamen Spielarten historisierender Baukunst, die in den letzten Jahren das konservative Spanien und das revolutionäre Russland an den Tag brachten. In Spanien gilt der kürzlich verstorbene A. Gaudi als der modernste und bedeutendste Architekt des Landes, während dem offiziellen russischen Neo-Klassizismus eine sehr starke moderne Strömung, die sich u. a. im Mayerhold-Theater ausspricht, die Wage hält. — Vgl. u. a. auch die „Werk“-Hefte Juli und August 1926.*

Gtr.